



BEAUX-ARTS

JOURNAL DE MONACO

PROBES

PARAISANT TOUS LES DIMANCHES

(UN NUMÉRO : 15 CENTIMES.)

ABONNEMENTS :		POUR TOUT CE QUI CONCERNE		ANNONCES. 25 cent. la ligne	
UN AN.	12 francs	LA RÉDACTION ET L'ADMINISTRATION DU JOURNAL		RÉCLAMES.	50 » »
SIX MOIS	6 »	S'adresser, <i>franco</i> , à M. EUSÈBE LUCAS, Rédacteur-		FAITS MONACO.	4 franc »
TROIS MOIS.	3 »	en chef et Gérant, à Monaco (Principauté).			

Monaco, le 16 Janvier 1859.

LA QUESTION DE MONACO

« Il y a une question de Monaco » dit la *Presse* :

En effet, un certain nombre de journaux français et italiens dont nous n'avons pas jugé à propos de prendre au sérieux les tardives affirmations, continuent à développer et à discuter les conséquences enfantées par leur imagination.

La plupart de ces bruits ont pris naissance dans diverses correspondances de Turin, dictées toutes dans un même esprit, ayant un même but, et qui eussent infailliblement accrédité les intentions prêtées au Prince Charles III et compliqué notre situation, si la Principauté n'avait eu un organe public de ses intérêts.

Ce qui nous étonne, c'est que ces correspondances produisent si tranquillement leurs erreurs volontaires, et qu'en présence des dénégations dont elles sont suivies, leurs affirmations, à mesure qu'elles se succèdent, trouvent quelque crédit. Grâce à elles, il ne s'agit plus aujourd'hui de projets médités entre la France, la Russie et le Piémont, ni d'intermédiaires augustes, ni de conférences secrètes à Nice; tous les obstacles sont abolis, et l'affaire est terminée d'une manière définitive selon le *Courier de Paris* qui enregistre une correspondance turinoise dans laquelle on lui annonce que la Principauté

est bel et bien vendue et que la chose a été conclue au grand jour !

Les appréciations de la *Presse* et les considérations dont elle fait le fonds de son article sur la question de Monaco sont du moins plus sérieuses; mais plusieurs de ses données sont inexactes. Le prince Florestan est mort il y a trois ans, et c'est son fils et successeur le Prince Charles III qui défend l'indépendance les intérêts du pays qu'il gouverne.

« On a dit que le Prince de Monaco, ajoute la *Presse*, était disposé à céder son droit de Souveraineté et ses Etats même à la Russie. Ce projet, il est vrai, a été démenti; mais ce qui n'est aujourd'hui qu'une hypothèse controuée, peut devenir demain une réalité. L'idée a été sentée, elle rencontre un terrain favorable, elle y germe, elle y fructifie; ce qui n'empêche pas qu'entre le jour des semailles et l'heure de la récolte, il ne puisse intervenir un ou plusieurs désaveux. »

Toutes ces suppositions sont gratuites, nous le répétons aujourd'hui; mais si nous nous plaçons au sein même des intérêts qu'elles agitent, nous croyons qu'elles doivent donner à réfléchir à Menton et à Roquebrune sur la possibilité d'événements qui, une fois survenus, devraient être acceptés par ces deux villes, avec toutes leurs conséquences.

Nous nous expliquons :

« Depuis 1848, « dit encore la *Presse*, » Menton et Roquebruna sont occupées par les Piémontais qui prétendent y avoir des droits. » En se séparant à cette époque du Prince

Florestan, ces deux villes ont cru conquérir une position neutre et libre que le temps transformerait en nationalité; et le séquestre mis sur elles par le Piémont, en vertu du droit du plus fort, n'a prolongé cette situation anormale qu'en modifiant singulièrement à son avantage personnel, la perspective de leurs vues.

En refusant de se rattacher au Prince Charles III dont le nom représente des idées de progrès et de sage liberté, elles compromettent leur avenir; car l'illégalité de leur position ne saurait se prolonger. Leur prétendue et précaire neutralité n'existe en effet que grâce à l'indifférence des puissances occupées ailleurs et sous la sauvegarde politique du nom même de la Principauté. Une émeute provoquée à dessein, un mouvement quelconque peuvent suffire pour déterminer le Piémont à une tentative de pression et d'accaparement que le Prince lui-même, lassé d'avoir à rattacher à la modeste part qu'il prend aux questions européennes, deux villes en révolte permanente contre lui, finirait peut-être par autoriser. Perspective cruelle pour les Mentonnais et indifférente pour Monaco, contre la réalisation de laquelle lutteraient vainement les populations intéressées !

Nous nous étonnons donc que ces appréhensions ne soient pas celles de Menton et de Roquebrune, et que ces deux villes fassent, sur le bord de l'abîme, tant de rêves d'avenir.

Entre une indépendance impossible, sans raison d'être, et une nationalité honorable dirigeant le pays dans la voie du progrès, il nous semble qu'il n'y a pas à hésiter.

EUSÈBE LUCAS.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 27 Décembre au 13 Janvier 1858.

MENTON, b. *Volonté de Dieu*, c. Palmaro Ant. caisses.
HYERES, b. *Ame du Purgatoire*, c. Gustavino Joseph, vin.
ST-RAPHAEL, b. *Miséricorde*, c. Gustavino Louis, vin.
MARSEILLE, brick *Assomption*, c. Tarabotto Augustin, maach. div.
MENTON, b. *Couception*, c. Saissy N., mar. d.
MARSEILLE, b. *Napoleon III*, c. Orengo J. masch. div.
NICE, b. *St-Joseph*, c. Delpiano Joseph, m. d.
ID., b. *Annonciation*, c. Corran Charles, m. d.
ST-MAXIME, b. *Annonciation*, c. Fautrier Michel, vin.
ST-TROPEZ, b. *St-Ambroise*, c. Leon D., vin.
NICE, b. *Conception*, c. Palmaro Joseph, m. d.
ST-ÉME, b. *Conception*, c. Calvo Chris. en l.
NICE, b. *Caroline*, c. Bœale Louis, mar. div.
ID., b. *Conception*, c. Semeria, farine.
ID., b. *Vierge des Anges*, c. Palmaro Ant. m. d.
ID., b. *Conception*, c. Saissy Nicola, mar. div.

Départs du 27 décembre au 13 Janvier.

MARSEILLE, b. *Volonté de Dieu*, c. Palmaro Ant., mach. div.
LIVOURNE, b. *Ame du Purgatoire*, c. Gustavino Joseph, vin.
LIVOURNE, b. *Misericorde*, c. Gustavino L., vin.

GÈNES, brick *Assomption*, c. Tarabotto A. d.
NICE, b. *Conception*, c. Saissy N., mar. div.
MENTON, b. *Napoleon III*, c. Orengo Joseph, march. div.
ID., b. *Annonciation*, c. Corran Charles, m. d.
ID., b. *Annonciation*, c. Fautrier Michel, vin.
LIVOURNE, b. *St-Ambroise*, c. Leon D., vin.
MENTON, b. *Conception*, c. Palmaro Joseph, march. div.
ID., b. *Conception*, c. Calvo Chris., en lest.
ID., b. *Conception*, c. Semeria, farine.
ID., b. *Vierge des Anges*, c. Palmaro A., m. d.
ID., b. *Conception*, c. Saissy N., march. div.
NICE, b. *St-Joseph*, c. Delpiano Joseph, en lest.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 10 au 16 Janvier 1858

DATES	Thermom. Centigr.			ÉTAT atmos.
	8 h.	10 h.	6 h.	
10	8 7	8 9	8 4	Vent
11	8 4	9 5	9 2	Beau
12	8 5	10 «	9 2	id.
13	8 5	10 «	9 3	id.
14	9 6	10 4	9 2	id.
15	8 «	10 »	9 5	id.
16	7 3	8 5	9 »	Vent

AVIS

Tous les ouvrages Français et Etrangers dont il est envoyé deux exemplaires à la rédaction, sont annoncés dans le journal: -un article special leur est consacré s'il y a lieu.

(Vient de paraître)

En vente chez Madame Cendrier, Editeur de musique du CONSERVATOIRE, 11, faubourg Poissonnière, Paris.

SALTARELLE

pour flûte avec accompagnement de Piano

PAR

EUSÈBE LUCAS

LIBRAIRIE VATRICAN

Objets divers—Papeterie de luxe et ordinaire. Fourniture de bureau—Articles fantaisie
Reliures—Papier de musique, etc. etc.

Commission

4

ACCORD ET RÉPARATIONS DE PIANOS

artiste **AUDA** du Casino
Accordeur des pianos du palais de S. A. S.
le Prince de Monaco.

SOUS PRESSE :

CALENDRIER

DE LA

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

POUR 1859

Ce Calendrier sera imprimé en chromo sur beau papier.

S'adresser à l'Imprimerie du journal.

BAINS DE MONACO

SAISON D'HIVER

Journaux de tous pays

PRÈS NICE

entre GÈNES et MARSEILLE

OUVERTS
TOUTE L'ANNÉE

Fêtes, Bals, Concerts.

Le climat exceptionnel de Monaco, ses orangers, ses citronniers, ses palmiers, ses aloès en plein champ, sa proximité de la belle ville de Nice, rendez-vous d'hiver de la haute aristocratie, en font un délicieux séjour.

LES BANQUES DE TRENTE ET QUARANTE ET DE ROULETTE

sont posées en permanence de 11 heures du matin, à 11 heures du soir à un capital considérable,

avec le demi refait seulement au 30 et 40 et un seul ZÉRO à la Roulette,

Ce qui donne un avantage de 50 pour cent sur Baden, Spa, Ems, etc.

Un orchestre d'artistes de Paris sous la direction de M. HERMANN se fait entendre deux fois par jour dans les salons de la place du Palais.

ITINÉRAIRE : Chemin de fer de Paris à Marseille ; de Marseille à Nice, par le bateau à vapeur tous les mercredi et samedi, ou par les Messageries impériales et générales deux départs par jour.

Tous les jours à 8 heures du matin départ de l'Omnibus de Nice à Monaco. — Retour à Nice le même jour à 5 heures du soir.
S'adresser aux Messageries Générales, Hôtel des Etrangers.